

PROJET

# PAYSAGE(S)

Révéler, concevoir, fabriquer la ville et les territoires

Hors-série  
**9** Mars  
2025

**Les maires et le paysage** • Praxys, créateur de 'villes-parcs' •  
Les Victoires du paysage 2024 • **De la plateforme stérile au parc luxuriant** •  
**La réinterprétation d'un village Languedocien** • Optimiser la planification des territoires •





**Plan masse**

Sur 2,2 ha, le projet proposé repense en profondeur les espaces publics du secteur Seine Cathédrale. Rues, places et squares donnent la part belle aux mobilités douces, aux matériaux nobles et à des poches de végétation pour valoriser les commerces et le patrimoine du cœur de ville.



# Quand la Cathédrale de Rouen renoue avec la Seine

**Puisant sa source dans le temps long de l'histoire et la topographie originelle des lieux, le projet de requalification des espaces publics du secteur Seine Cathédrale a profondément revisité l'image de ce quartier commerçant en cœur de ville. D'une ambiance routière et austère à un cœur de ville apaisé, offrant des déambulations facilitées et une meilleure visibilité aux commerces et à la Cathédrale de Rouen, regards croisés sur ce projet avec les maîtres d'œuvre, Katarina Fussekova de Villes & Paysages et Ghislain de Larouzière, gérant de Péna Paysages.**

## **ACCUEILLIR LE VISITEUR, RENOUE AVEC LE FLEUVE**

Récompensé par une Victoire du Paysage 2024 dans la catégorie 'Patrimoine', ce projet a été lancé en 2016 dans le cadre d'une vaste politique de requalification des espaces du centre-ville portée par la Métropole Rouen Normandie. En prévision de l'Armada de Rouen de 2019, le plus important rassemblement de grands voiliers du monde, plusieurs marchés de maîtrise d'œuvre ont ainsi été lancés sur différents quartiers du centre de Rouen dans l'optique d'étendre le secteur de piétonnisation afin d'accueillir le flux de touristes. Pour Ghislain de Larouzière, paysagiste concepteur qui a conçu le projet lorsqu'il dirigeait l'agence parisienne de Villes & Paysages, "le secteur Seine Cathédrale était le plus ambitieux : il fallait revoir en profondeur l'espace, très minéral et dominé par la voiture, fragmenté par une topographie complexe à lire et à traverser. L'enjeu du projet était alors de relier le cœur historique piétonnier de Rouen à la Seine, en s'appuyant sur une compréhension fine et historique de la topographie du site. Nous avons imaginé une ascension naturelle vers la Cathédrale depuis le fleuve, permettant d'intégrer ce quartier reconstruit après la Seconde Guerre Mondiale dans les déambulations quotidiennes et commerciales du cœur historique".

Aux côtés de Ghislain de Larouzière, qui a suivi ce projet délégué à Péna Paysages lorsqu'il en a pris la direction en 2018, Katarina Fussekova, chef de projet à l'agence parisienne de Villes & Paysages, a apporté son regard transversal d'architecte urbaniste et paysagiste. "En amont de la commande, un important travail d'enquête et d'études sur la marchabilité a été mené par Sonia Lavadinho, une anthropologue urbaine suisse, pour savoir comment les usagers utilisaient l'espace public. Le programme était ainsi ambitieux : diminuer au maximum l'espace dédié à la voiture pour l'offrir aux déambulations commerciales et permettre une certaine liberté aux enfants et aux parents, tout cela en intégrant du végétal". Le résultat ? Un projet enraciné et

convivial organisé autour d'une liaison piétonne agréable et confortable vers la Seine à travers l'aménagement de rue Grand Pont, la promenade se poursuivant à travers de nouveaux jardins, véritables îlots de fraîcheur, au pied du monument emblématique de la métropole Rouennaise.

## **SE NOURRIR DE L'HISTOIRE**

La démarche de conception trouve son inspiration dans la véritable profondeur historique du quartier. "Bombardé pendant la Seconde Guerre Mondiale, le secteur Seine Cathédrale, composé de reconstructions des années 50 ayant remplacé les anciennes maisons à pans de bois, n'avait jamais retrouvé sa place dans les parcours du cœur de ville historique. Il s'agissait également de redonner son dynamisme d'antan à ce quartier commerçant lié au port de Rouen, dont témoignent encore la place de la Haute Vieille Tour, ancienne douane, et la Halle aux Toiles, lieu hautement symbolique qui abrite la tombe de Saint-Romain, patron de Rouen. L'histoire s'imposait ainsi naturellement à nous", confie Ghislain de Larouzière.

Autre élément historique de taille, la présence de la Cathédrale Notre-Dame de Rouen, qui appelait une conception en contexte à fort enjeu patrimonial. "Nous avons travaillé en lien étroit avec l'Architecte des Bâtiments de France, avec la même volonté de valoriser cette Dame, dressée fièrement devant nous, par la conception d'un projet humble et qualitatif. Les espaces publics qui la bordaient n'invitaient pas à l'admirer : ce qui aurait pu être une terrasse belvédère lui tournait le dos et un bosquet de tilleuls masquait une des vues principales sur le monument, générant également des nuisances pour les passants assaillis de fientes d'étourneaux !", se rappelle Katarina Fussekova. Composant avec la charte des matériaux imposée sur le périmètre du monument historique, le projet a réutilisé les codes historiques : les anciens pavés en porphyre, disposés en queue de paon, ont été reposés au pied de la cathédrale, le long de la rue du Change. A quelque pas, ils sont revisités avec un appareillage à joint

■■■





**Ilots plantés sur la rue du Change**

Au pied de la Cathédrale, de nouveaux îlots plantés apportent fraîcheur et porosité à ce lieu autrefois très minéral. Pour faciliter le déplacement de façade à façade, les traversées des massifs ont été guidées par les principaux flux.



**Des emmarchements épousant les courbes topographiques**

Situé à l'est du secteur Seine Cathédrale, les abords de l'Aître Saint-Maclou ont bénéficié du même traitement de qualité : de grands emmarchements courbes ont été aménagés grâce à la déviation de l'axe de la route. Ils sont constitués de pierres de basalte de couleur sombre, contrastant avec les abords recouverts de pavés en porphyre.





### **Un deck, hommage à l'ancien tracé de la Seine**

En bordure du parvis de la cathédrale, une terrasse en bois, qui accueille des chaises longues, offre un lieu de contemplation du monument. Ombragée par quelques arbres au port fastigié, elle marque la topographie originelle, quand la Seine coulait au pied de la cathédrale.

enherbé, pour retrouver une certaine porosité dans ce lieu très fréquenté. De la pierre de Luzerne des Alpes a également été apportée, pour remplacer les anciennes surfaces d'enrobé. Voulu comme un nouvel héritage pour ce site, cette roche stratifiée décline les mêmes teintes gris à ocre du porphyre.

Enfin, dernier hommage à l'histoire, cette fois encore plus ancienne : "À l'époque gallo-romaine, l'enceinte de la ville se trouvait sur les traces de la cathédrale. A son pied, la Seine coulait. Son lit a ensuite été considérablement rétréci pour bâtir ce quartier. Notre volonté était de donner à lire cette topographie originelle, prenant tout son sens pour reconnecter la Seine au cœur historique, via une ascension progressive et naturelle jusqu'au pied de la cathédrale", complète le gérant de Péna Paysages. Au pied du monument, un deck en bois de chêne évoque ainsi l'ancienne présence de la Seine. Planté de six sophoras au port fastigié qui structurent le parvis et offrent de l'ombrage, ce ponton permet aux visiteurs de contempler la cathédrale.

## **FONDER LE PROJET SUR UNE VISION TOPOGRAPHIQUE**

La topographie urbaine du secteur Seine Cathédrale s'est constituée plus tardivement de hauts murs de soutènements, créant des ruptures de niveaux de 2 à 3 m qui fragmentaient l'espace et rendaient la déambulation compliquée, les terrasses de cafés se retrouvant parfois encaissées. "L'idée a été de casser cet effet de mur et d'estomper ces ruptures topographiques. L'objectif ? Offrir une lecture plus globale d'espaces ouverts propices aux rassemblements et une accessibilité pour tous avec le moins d'obstacles possible, tout en redonnant de la visibilité aux commerces. Sur la place de Calende, trois terrasses ont été créées au lieu

d'une seule, créant des socles actifs aujourd'hui largement appropriés par les terrasses de cafés, étendant le parterre commercial", explique Katarina Fusseková. Et Ghislain de Larouzière d'ajouter : "Ces terrasses sont desservies par une rampe continue carrossable, permettant l'accès des véhicules d'intervention à la Cathédrale (défense anti-feu). Nous avons dû concevoir un plan de nivellement particulièrement complexe et fin pour gérer le rattrapage des seuils des bâtiments ou encore créer de grands emmarchements qui épousent les courbes topographiques."

Ces derniers sont constitués de marches en basalte de couleur sombre, contrastant avec les abords en pierre de Luzerne. Ce principe d'emmarchements courbes a également guidé l'aménagement des abords de l'église et de l'Aître Saint-Maclou, un ossuaire du Moyen-Age : la voirie a été déviée, laissant davantage de place aux piétons pour une déambulation sécurisée et confortable, et valorisant les façades à pans de bois et les devantures de commerces.

Le jeu de nivellement a également dû composer avec une autre contrainte, et pas des moindres dans ce lieu empreint d'histoire : lors du chantier, parfois juste sous les pavés, des vestiges archéologiques ont été retrouvés (anciennes fondations de maisons, ossements...). C'est pourquoi l'aménagement a cherché à respecter au maximum la topographie initiale, en se situant soit au même niveau, soit au-dessus du sol existant.

## **VÉGÉTALISER PAR TOUCHE**

Aux dires de Ghislain de Larouzière, "notre métier évolue vite et, si nous avons dû dessiner ce projet aujourd'hui, nous aurions certainement végétalisé bien davantage. Mais les demandes de l'époque et surtout le caractère patrimonial du projet invitaient à une végétalisation par touche, relativement



## La rue Grand Pont ou comment rééquilibrer la place du piéton

La rue Grand Pont, occupée par une voie à double-sens, était très minérale. Elle constituait pourtant le lien fort et évident avec la Seine, qu'il s'agissait donc de réaménager pour créer une continuité entre le fleuve et le cœur de ville, plus végétale. Grâce à la mise en sens unique de la rue, permettant la réduction de la circulation routière sur une voie, et à la suppression d'une bande de stationnement sur l'une des rives, de l'espace a été libéré afin de créer un axe de mobilités douces structurant. Désormais, les Rouennais ou les touristes profitent d'une voie cyclable (largeur de 2,50 m), accompagnée par une bande plantée d'arbustes bas et d'arbres à petit développement. Cette dernière, étendue par des dalles de pierre de Luzerne à joints enherbés pour retrouver de la porosité, met à distance les piétons de la circulation. De petites alcôves végétales y sont installées et ponctuent la déambulation : elles accueillent des assises à la façon de petits salons de jardins, offrant un lieu de pause "shopping" appréciable.

La mise en sens unique de la rue Grand Pont a également permis de gérer un point complexe, situé au nord de l'axe, à l'ouest de la Cathédrale. Là, au niveau d'un resserrement entre les façades des bâtiments, se trouve la trémie d'entrée à un tunnel automobile permettant de traverser le cœur de Rouen du nord au sud et desservant, notamment, le parking d'une grande surface commerciale. La traversée piétonne, qui y était dangereuse, a été sécurisée par la réduction du gabarit de la voirie.

---

Maîtrise d'ouvrage : **Métropole Rouen Normandie**

Maîtrise d'œuvre :

**Atelier Villes et Paysages** (paysagistes urbanistes mandataires) ;

**Péna Paysages** (paysagistes-concepteurs sous-traitants) ;

**Egis** (BET VRD et infrastructures) ;

**Marie Caron** (architecte du patrimoine) ;

**Les Eclaireurs** (éclairagiste)

---

Entreprise travaux :

lot VRD : **Asten, Centralpose, Viafrance** ;

lot assainissement : **Sat** ;

lot plantations : **Vallois** ;

lot menuiserie bois et serrurerie : **Valbois**

---

Fournisseur mobilier : **Area, Sineu Graff, Sonstige**

Fournisseur éclairage : **Comatelec, We-Ef, Eclatec, Bega**

Pépinières : **Pépinières Tortefontaine**

**et Jardin Services Végétaux**

---

Superficie : **2,2 ha**

Dates du projet : études : **2016** ;

réalisation : **2019/2020**

---

Budget : **6,5 millions d'euros HT**

Distinction : **Victoire du Paysage 2024,**

**catégorie "Patrimoine"**

---

### La rue Grand Pont, un lien fort entre Seine et cathédrale

L'axe routier a été complètement revu pour minimiser la place de la voiture au profit des mobilités douces. Désormais, une piste cyclable et un trottoir confortable profitent aux usagers, accompagnés par un cordon végétal offrant des lieux de pause.

sobre, permettant de remettre en lumière la cathédrale".

A la place des anciens tilleuls qui assombrissaient l'espace, de nouveaux îlots jardinés accueillent une végétation plus basse mais diversifiée, composée de petits arbres (*Parrotia persica*, *Acer buergerianum*, *Cercidiphyllum japonicum*, *Styrax japonica*) et d'arbustes. Pour faciliter le déplacement de façade à façade, les traversées des massifs ont été guidées par les principaux flux.

D'un caractère minéral et végétal sobre mais qualitatif, le projet a ainsi traité "avec humilité et respect ce lieu patrimonial, afin de ne pas faire de concurrence à cette belle qu'est la cathédrale", termine Katarina Fussekova. Guidé par une complicité naturelle, Ghislain de Larouzière conclut : "Prochainement, le continuum visuel et piéton que nous avons imaginé entre la Cathédrale et la Halle aux Toiles abritant le tombeau de Saint-Romain, traversant la place de la Haute Vieille Tour, sera aménagé pour restaurer une covisibilité entre ces deux symboles de la ville de Rouen". ■